

Dossier de presse

Emmémie Adilon

Marcher et créer à Mardor

Résidence d'artiste au Centre de Médecine Physique et de Réadaptation de
Mardor

Croix-Rouge Française, Couches

Du 1er au 31 juillet 2014

« Le marcheur est celui qui donne un profil à son chemin, ouvre ou trace une voie, et celui qui adapte son trajet à un contexte, le construit en fonction des accidents et des contraintes de parcours, des évènements, qui invente un rythme de pas, un temps de parcours.

Il est autant aux prises avec une géographie physique qu'avec une cartographie psychique. Ce n'est pas seulement un mouvement du corps mais il engage aussi quelque chose de l'esprit. » (Marcher, créer. Thierry Davila)

Pour sa troisième résidence d'été, le Centre de Médecine Physique de Mardor et l'association Hors Limites accueillent cette année Emmémie Adilon, artiste peintre, photographe, dont l'œuvre s'est construite patiemment au fil de ses pérégrinations.

L'une des particularités de cette artiste, et non des moindres pour un centre de réadaptation fonctionnelle, c'est qu'Emmémie a fait de **la marche, l'un des vecteurs essentiels de sa création**. L'observation et l'écriture accompagnent naturellement ses expéditions et nourrissent une œuvre riche aux techniques variées.

UNE PREMIERE EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN A MARDOR

Parce que nous souhaitons conforter l'artiste dans son statut de créateur, nous avons à cœur cette année, de présenter une exposition de ses œuvres au sein de Mardor, afin que le personnel, les patients, mais aussi les visiteurs puissent entrer dans l'univers d'Emmémie Adilon, comprendre sa démarche et son projet de résidence. Car tout est intimement lié.

Dès son arrivée, l'artiste a accroché une vingtaine d'œuvres, peinture et techniques mixtes sur papier, sur verre, sur tissu, photographies, dont une sélection issues de la série « Traverser le fleuve – de Lyon à la mer » présentée récemment à la Maison du Rhône à Givors.

Ce travail récent propose une lecture quasi géographique d'un territoire, à travers les

gens habitant au bord du Rhône, comme les gens de passage ou ceux qui traversent le fleuve. Il n'y a qu'à voir et entendre, ce sont des récits anonymes, des individus qui tracent leurs chemins, leurs errances, et celle de l'artiste est un reflet. Il n'y a pas d'effets, pas de commentaires non plus, il y a juste la matérialité d'un espace en mouvement perpétuel et des personnes qui tentent de franchir cet univers-là, paradoxalement parfois presque infranchissable.

Pour Emmélie Adilon « c'est l'écoute comme la patience du regard qui nous renvoient à nous-même. Je traduis le temps, un déroulé magique pont après pont. Moment pour se familiariser avec lui, le fleuve, son mouvement d'eau perpétuel, et c'est un portrait à sa mesure, sans cesse en bougé. » Chaque traversée est un objet unique, associant trois formes d'expression : peinture et technique mixte, avec photographie.

Voir, entendre, marcher, sont les moyens mis en place par Emmélie Adilon. Elle cueille les sensations, appréhende le réel, elle puise dans les traces du temps qui passe, dans l'écoulement. C'est d'ailleurs cet état d'esprit que l'artiste entend partager avec les « habitants » de Mardor durant le mois de juillet.

QUE VA FAIRE L'ARTISTE A MARDOR ?

Quand nous lui avons proposé une résidence au Centre de réadaptation, Emmélie Adilon est venue voir le site, Mardor, son parc, et surtout ses patients ! Elle qui s'exprime principalement par la peinture, la photographie, l'écriture... a aussitôt proposé un projet de résidence qu'elle a intitulé : « Marcher et créer à Mardor », en résonance directe avec sa propre démarche artistique.

MARCHER. VOIR. RAPPORTER. SIGNIFIER.

CE QUE L'ON VOIT

CE QUE L'ON SENT

CE QUE QUI SE PASSE

La marche permet de recueillir des images dessinées de la réalité, de rapporter ses propres impressions, de noter des événements fortuits, de collectionner des messages, objets, ou sensations.....

La marche peut paraître anodine pour la majorité d'entre nous, elle constitue en effet le moyen le plus élémentaire pour chacun de se déplacer d'un point à un autre, quel que soit la distance parcourue.

Dans un centre de réadaptation, marcher devient pour de nombreux patients, un objectif majeur, une étape incontournable et essentielle pour retrouver un minimum d'autonomie et entrevoir la possibilité d'un retour chez soi.

Marcher et créer à Mardor vont ainsi constituer le point de départ d'un atelier de pratique artistique et marquer le début d'une histoire à raconter sur l'espace-temps de la promenade ou des déplacements au sein du bâtiment.

Ainsi, depuis début juillet, Emmélie Adilon anime trois à quatre ateliers par semaine avec les patients. Elle leur a proposé d'établir avec eux une cartographie singulière de Mardor intra et extra muros, prenant différents points de repères emblématiques dans la vie de l'établissement (salle de jeux, cafétéria, piscine, volière, parc...). A chaque site, chacun expérimente de nouveaux procédés techniques et artistiques, mêlant peinture, découpage, collage, écriture, jeux de hasard, modelage... Des collaborations sont menées plus étroitement avec certains professionnels tels que les ergothérapeutes, les professeurs d'activités adaptées, les kinésithérapeutes...

Au fil des séances, dessins et notes écrites sont ensuite réutilisés dans l'atelier afin de constituer un «fond d'archives» pour les points de repère.

SIGNALETIQUE ET CARTOGRAPHIE DU SENSIBLE

La marche est une manière de vouloir dire...une façon de faire signe. Toutes ces traces accumulées, fabriquées par chaque participant de l'atelier, formeront un ensemble d'informations, constituant de grandes affiches en papier. Le travail naît par ajout : Dessins, textes courts d'impressions recueillies (forme en haïku), mots simples et informatifs, collage...

A ce jour, les patients ont réalisé un jeu de mémoire aux formes abstraites, deux panneaux évoquant le thème de l'eau. Pour les semaines à venir, plusieurs projets en cours : un arbre à souhaits dans le parc avec les «marcheurs», un travail de modelage sur les oiseaux et la volière avec le service ergothérapie...

MARDOR, UNE RESIDENCE DE CREATION AUSSI

Durant son séjour, Emmélie Adilon poursuit ses recherches artistiques, sur la peinture bien sûr mais aussi sur l'écriture. L'artiste souhaite notamment approfondir son travail sur les mots qu'emploient les professionnels de la santé quand il s'agit de parler de la marche, d'en stimuler l'envie, de franchir un pas de plus, d'aller plus loin...

La production de cette résidence et les œuvres présentées à Mardor pourraient faire l'objet d'une exposition dans la région prochainement.

POUR EN SAVOIR PLUS....

Artiste professionnelle au parcours artistique bien rempli, Emmélie Adilon enseigne à l'Ecole d'architecture de Lyon. Elle a animé des ateliers d'arts plastiques à l'hôpital du Vinatier à Lyon, elle a également travaillé avec des personnes sourdes et muettes, ainsi qu'avec des enfants autistes.

PEINDRE ET PHOTOGRAPHER

Je suis peintre et j'utilise la photographie. Ces deux médiums dialoguent et forment miroir l'un pour l'autre.

Les territoires liés à l'eau sont mes espaces de travail. Ces espaces ne sont pas que des thématiques, je veux parler du lien qu'entretient l'homme avec ces lieux. C'est à chaque nouveau projet l'occasion de faire des portraits, de l'homme et de sa relation à ces espaces.

L'EAU, MOUVEMENT ET CAPRICE 2008-2013

Mer de Norvège, mer du Nord, mer Méditerranée, mer Baltique, Les Bains de Budapest, piscines, lacs et fleuves...

L'eau, par ses reflets et son flux, crée d'infimes fragments d'images, frontière ténue entre le dit et le non-dit, le visible et l'invisible. Ces pièces évoquent le mouvement incessant, la vie et son contraire : l'évocation de la disparition et, métaphoriquement, la complexité du langage.

La peinture épouse le rythme des mouvements du corps et de l'eau. Elle vient en contre point. Elle recherche l'osmose dans les silences des dessous et des immersions.

INSTANTS !

Deux temps se confrontent ainsi :

Un premier temps PHOTOGRAPHIQUE : temps qui révèle et questionne la réalité du monde, une réalité qui se retrouve dans un extraordinaire moment de l'éphémère, de l'instant vécu. De ce quelque chose qui va disparaître aussitôt. Aussi la photographie incarne l'idéal de la pensée et témoigne de l'indicible, elle agit comme le prolongement de l'œil.

Le deuxième temps est celui de la PEINTURE. Peinture dans l'atelier, il est le temps de la mémoire, du geste, de la construction, de l'errance poétique, et du récit. Un dialogue fait de superpositions, de juxtapositions, où la peinture vient interroger la photographie. Elle est une suite nécessaire.

MARCHER CREER

Marcher. Les grandes marches de découvertes et les marches artistiques, me fascinent. Marcher, envisager le réel, et l'utiliser. Créer à partir de lui. Les pièces sur l'eau, sont toutes à la mesure des espaces qui les constituent...

Piscines et bords de mer, de la même façon, s'appréhendent par les pas, le déplacement. Au bord de la mer du Nord, mer de Norvège, ou mer Méditerranée, j'ai marché derrière ceux qui marchaient devant moi, saisissant leur trace, comme leur reflet, dans la mer s'étalant sur le sable.

« Les bains de Budapest » est un travail qui porte sur des lieux déterminés par l'élément même. Le corps en mesure les distances, rythme des allers et venues de la nage. Pluriels ces corps s'apaisent et se régénèrent.

« LE COURS DE LA RIVIERE » 2010

L'été 2010, j'ai marché le long d'une rivière du Forez, le Lignon, de sa naissance jusqu'à sa chute dans la Loire. Œuvre à trois voix : photographies, peintures et notes écrites, à partir du texte d'Honoré d'Urfé « L'Astrée », première histoire d'amour de la littérature baroque, situé au bord du Lignon.

Les territoires liés à l'eau sont mes espaces de travail. Ces espaces ne sont pas que des thématiques, je veux parler du lien qu'entretient l'homme avec ces lieux. C'est à chaque nouveau projet l'occasion de faire des portraits, de l'homme et de sa relation à ces espaces.

PARCOURS ARTISTIQUE

EMMÉLIE ADILON

Née en 1964

Expositions récentes (Sélection)

2000 : Art dans la ville, Saint-Étienne

2001 : Centre d'art L'Attrape - couleur, Lyon.

2003 : « Pour tous ceux et toutes celles... » Centre d'arts plastiques de Saint-Fons

2004 : « Défilé » Centre d'art de Rousset, Aix en Provence.

«Itinéraire bis » Lyon, Exposition des archives départementales du Rhône.

2005 : « De quoi se mêlent-ils ? » Musée municipal de Romans.

2008 : **Installation** pour la Fête des lumières à Lyon : 90 portraits des habitants d'une rue de la Croix-Rousse ; peinture sur film polyester montées sur baies extérieures et installation d'un vidéo-maton interactif avec les passants de la rue.

2010 : ART BRUSSEL Galerie Caroline Vachet

2010 et 2011 : Musée Paul Dini, Villefranche- sur- Saône.

2012 : Local Line n°12 Musée de Saint-Etienne au Musée Paul Déchelette de Roanne

2013 : « Traverser le fleuve » Maison du Fleuve Rhône à Givors, Résonance Biennale Art Contemporain de Lyon 2013.

Informations pratiques

Centre de Médecine Physique
et de Réadaptation de Mardor

71490 Couches

Tel : 03 85 87 52 52

cmpr.mardor@croix-rouge.fr

Exposition ouverte au public du lundi au vendredi de 16h à 21h - Samedi et dimanche de 11h à 21h

Contact presse :

Cécile Fromont

Hors Limites

14 chemin de l'Ouche

71640 Saint Jean de Vaux

Tel: 03 85 45 15 30 / 06 10 55 17 66

Horslimites71@orange.fr

<http://www.horslimites71.com/>



Emmélie Adilon devant ses œuvres, Mardor, 2014.

